

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Band:** 29 (1921)  
**Heft:** 10

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

---

---

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE  
ET D'ARCHÉOLOGIE

---

Séance du 31 août 1921, à Cossonay.

C'est à Cossonay que, cette année, le comité avait convoqué en séance d'été les membres de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Les sociétaires étaient venus nombreux ; de son côté la population de la ville avait tenu à marquer son intérêt à notre Société ; il y avait au moins trois cents auditeurs dans la salle du Casino.

Sur les galeries, les élèves des grandes classes primaires et du Collège ; toute cette jeunesse scolaire fut parfaite de tenue et d'attention.

A 10 h. 30, M. Maurice Barbey ouvre la séance ; il rappelle rapidement le passé de Cossonay, évoque le souvenir de Louis de Charrière, le premier en date des historiens de notre moyen âge, et insiste sur le but à la fois national et populaire que poursuit notre Société. Il salue la présence de MM. les municipaux Schmidt-Martin et Vionnet, représentant la Municipalité de Cossonay, de M. le préfet Badan, de M. Jacquemard, éditeur du *Journal de Cossonay* ainsi que celle des délégués des sociétés amies : MM. Méroux, consul général, membre de l'Académie Chablaisienne, D<sup>r</sup> Richard,

président de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel,  
Aebischer, secrétaire de la Société d'histoire de Fribourg.

Puis les candidats dont les noms suivent sont admis à  
l'unanimité :

MM. Charles Badan, préfet, Cossonay.

Schmidt-Martin, juge de paix, Cossonay.

Emile Jacquemard, éditeur, Cossonay.

Louis Dénéreaz, négociant, Cossonay.

M<sup>me</sup> Louise Barbey-Page, Granges-Marnand.

MM. Jean Barbey-Page, Granges-Marnand.

Henri Berger, instituteur, Mont sur Rolle.

Paul Champrenaud, vétérinaire, Begnins.

Henri Dériaz, fils, Baulmes.

Alfred Oberhänsli, architecte, Yverdon.

Michel Polak, architecte, Montreux.

Edouard Vautier, pasteur, Grandson.

M<sup>mes</sup> Cécile Guex-Plattel, La Chaux.

Paul Pittet, Paris.

MM. René de Cérenville, Paris.

Henri Jaggi, Rolle.

M<sup>mes</sup> Louis Demartines, Rolle.

Alexis Epars, Penthalaz.

Adèle Amaudruz-Thélin, Lausanne.

MM. Michel-Edouard Bridel, Lausanne.

Joseph-Louis Reichlen, Lausanne.

Robert Besançon, professeur, Lausanne.

Charles Blanc, professeur, Lausanne.

Henri Jaccard-de Kaenel, professeur, Lausanne.

Robert Champoud, major, Lausanne.

Numa Chabloz-Comte, chef de service, Lausanne.

Gabriel de Weiss, avocat, Lausanne.

Paul Winandy, négociant, Lausanne.

M. Maurice Barbey adresse aux nouveaux membres les souhaits de bienvenue de l'Assemblée.

M. John Landry adresse à M. Eugène Mottaz les félicitations et les remerciements de la Société pour l'œuvre qu'il poursuit depuis si longtemps avec tant de compétence, de succès et de modestie. Il rappelle les ouvrages de M. Eugène Mottaz, il dit la part considérable qu'il a toujours prise et qu'il prend plus encore maintenant à la direction de la *Revue historique vaudoise* ; il insiste sur l'œuvre maîtresse de l'éminent historien : ce *Dictionnaire historique et géographique du Canton de Vaud*, publié sous sa direction, rédigé en bonne partie par lui, et dont la dernière livraison vient de paraître. Il invite l'assemblée à se lever en l'honneur de l'homme qui a tant contribué et contribuera tant encore aux progrès des études historiques dans notre pays.

M. Maurice Barbey remet à M. Eugène Mottaz le diplôme de Membre d'honneur de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, comme un témoignage d'estime et d'affection reconnaissante pour tous les services rendus à la cause qui nous est chère.

Il ajoute, après M. Landry, que la société et le comité, notamment, comptent plus que jamais sur l'activité si dévouée dont M. Mottaz a déjà donné tant de preuves.

Dans un discours plein d'émotion et d'esprit, M. Mottaz remercie la Société de son hommage inattendu pour lui.

M. Maurice Barbey mentionne avec éloge *La visite des Eglises du diocèse de Lausanne en 1416-1417*, due à la plume savante de M. l'abbé François Ducrest et publié dans la collection des Mémoires et documents de la Suisse romande.

M. Charles Gilliard présente ensuite sa communication sur *Les Origines de Cossonay*. Tout le passé lointain de la petite cité revit dans cette remarquable étude, qui sera publiée dans la *Revue historique vaudoise*.

M. Marius Perrin parle d'après des documents inédits, tirés des Archives cantonales vaudoises et des Archives du Château de Lausanne, de « Deux proscrits politiques à Cossonay, en 1816 : les frères Bacheville ». Ce travail paraîtra également dans la *Revue*.

M. *Henri Berger*, instituteur à Mont sur Rolle, raconte avec beaucoup de verve, les fouilles qu'il a entreprises sur les conseils de M. Blondel, archéologue cantonal à Genève, et avec l'aide de ses élèves, au Château de Mont sur Rolle.

M. Schmidt-Martin, municipal, salue en termes fort aimables, au nom des autorités de Cossonay, les membres de la Société, puis ceux-ci se rendent au temple qui rappelle, de façon saisissante, les églises du front éventrées par les obus.

Dans une conférence très goûtée, M. l'architecte Schmid renseigne ses auditeurs sur l'état actuel des travaux et la restauration méthodique de l'édifice. Elle sera fort longue et fort chère : il faut féliciter les autorités et la population de Cossonay d'avoir entrepris une œuvre si considérable.

A une heure, les sociétaires se réunissent à l'Hôtel du Cerf pour y prendre en commun un repas excellent. Au dessert, M. le consul général Méroux, membre de l'Académie Chablaisienne, nous adresse les vœux de nos amis de Savoie, il les fait suivre de vers charmants et pleins de choses aimables pour notre pays. M. Godefroy de Blonay, président de la Société romande d'histoire apporte à la « Vaudoise » le salut fraternel de son aînée. M. le préfet Badan nous adresse également de très aimables paroles; Entre temps, une collecte avait été faite pour la restauration du temple, elle a rapporté la somme de Fr. 122.70.

Mais le ronflement des camions automobiles rappelle aux sociétaires la visite du Château de Vullierens.

M. Henri de Mestral, entouré des membres de sa famille, y reçoit ses hôtes au seuil de sa superbe demeure, qui fait l'admiration de tous. Sur la terrasse, une abondante collation est servie au pied d'arbres splendides. M. de Mestral adresse à ses visiteurs une charmante allocution, M. Maurice Barbey y répond en remerciant chaleureusement M. de Mestral de sa généreuse réception. M. Charles Gilliard fait ensuite un exposé rapide de l'histoire du château où nous sommes si bien reçus. Enfin M. le D<sup>r</sup> Richard, président de la Société d'histoire neuchâteloise, salue dans un discours plein de verve et d'émotion, et le canton de Vaud et la Société vaudoise d'histoire.

Cependant l'heure avance ; il faut songer au retour et s'arracher non sans mélancolie, à l'aimable hospitalité du châtelain et à l'un des plus merveilleux panoramas qui soient. Les sociétaires s'égrènent lentement sur la route, distancés par des autos qui emmènent à grande allure quelques privilégiés... et quelques paresseux. Puis c'est l'embarquement à Vufflens-la-Ville et à Cossonay-gare ; jusqu'à Lausanne, les sociétaires évoqueront les charmes d'une journée qu'un temps idéal a favorisé. Rarement réunion fut plus réussie. Et, au nom de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, ce nous est un devoir agréable de remercier encore une fois nos hôtes : les autorités et la population de Cossonay, M. Henri de Mestral et sa famille.

Ils nous ont reçu avec la bonne grâce la plus parfaite, l'amabilité la plus charmante. Et nous leur devons la plus grande part de notre plaisir.

M. P.

---